

Saint-Flour → Vivre sa ville

SYTEC ■ Deux études sur les boues et les déchets verts ont été rendues lors du comité syndical du Sytec

Faire des choix importants pour l'avenir

Lundi matin, les élus réunis en comité syndical du Sytec ont réaffirmé par la voix de leur président, Pierre Jarlier, leur volonté d'anticiper.

Isabelle Barnérias
isabelle.barnérias@centrefrance.com

Anticipation, optimisation, mutualisation, sensibilisation, action. Pour le Sytec, ces cinq mots ne sont pas vains. Ils règnent même en maître sur les décisions que prennent les élus pour mener à bien leur Projet territorial de développement durable.

« Ne pas transmettre des situations inextricables par manque d'anticipation »

En témoignent les études sur l'optimisation du traitement des boues d'une part, et sur la gestion des déchets verts d'autre part, dont les résultats ont été rendus lundi matin, en amont du comité syndical du Sytec.



DÉCHETS VERTS. Le Sytec veut élaborer un schéma territorial de gestion des déchets verts.

Traitement des boues. Parmi les 7 scénarios qui ont été proposés par le cabinet d'études, l'un d'eux a été jugé comme « intéressant, malgré un investissement élevé [796.000 € HT à la charge du Sytec sur un coût total de 1,2 M € HT, ndlr] ». Il s'agirait d'abord de traiter les boues de Riom-ès-Montagnes sur la station de déshydratation

mobile, et les boues de stations d'épuration proches de Murat par lit de séchage sur plantes de roseaux in situ.

« Nous avons bien fait de faire cette étude, assurait Pierre Jarlier. Maintenant, il faut faire des choix pour préparer l'avenir et ne pas transmettre des situations inextricables par manque d'anticipation ».

Déchets verts. C'était ensuite au tour de Jean-Michel Sidaine, du cabinet Awi Plan, de présenter, par skype, ses scénarios en matière de traitement des déchets verts. Et celui qui privilégie les élus est le compostage sur une plateforme construite par le Sytec, essentiellement dédiée au tri et au transit, sur un site qui pourrait

évoluer au fil des années. Sa localisation reste donc capitale.

Pour l'heure, les élus ont décidé d'acquiescer un broyeur pour un montant de 150.000 € afin de « réduire considérablement les quantités de refus de criblage de compost et d'augmenter la quantité de compost produit à par-

tir des boues et des déchets verts ».

Poursuivre la sensibilisation

Parmi les autres points inscrits à l'ordre du jour de ce comité syndical, il a été décidé de candidater auprès de l'Ademe pour un contrat énergies thermiques renouvelables afin de mener à bien « 20 petits projets », permettant ainsi d'obtenir une aide de 4.000 € par projet.

Le Sytec a aussi décidé de candidater pour réaliser la troisième tranche de l'Atlas de la biodiversité territoriale.

Le gaspillage alimentaire dans les écoles est également une préoccupation majeure du Sytec qui a ainsi mené pendant 18 mois une opération auprès de 23 écoles et 800 enfants. Avec un résultat de réduction des déchets de 50 %, la mission est accomplie. Et Pierre Jarlier d'avouer sa grande satisfaction : « il y a l'action et la sensibilisation. L'un ne va pas sans l'autre. Il faut donc continuer à sensibiliser le jeune public, c'est le prix de la réussite ». ■